

APPEL A PROJETS

CPER DI2L2S

« DEVELOPPEMENT ET INTERNATIONALISATION DES LETTRES, LANGUES, SCIENCES HUMAINES ET SOCIALE EN PAYS DE LA LOIRE »

FICHE BILAN ACTION CPER DI2L2S

Adresse de dépôt : mathilde.cambournac@univ-nantes.fr

NOM DU PROJET : CAFÉ AU SUD DES NUAGES. Qualités et espaces caféicoles montagnards : l'enjeu de la montée en gamme du café de la province du Yunnan (Chine).

1 – Actions réalisées (1/2 page)

Le projet « Café au Sud des nuages », au regard des indicateurs de réussite avait 2 missions essentielles : consolider des relations scientifiques et institutionnelles et mener un terrain de recherche du 13 octobre au 1^{er} novembre 2018. L'équipe constituée était composée de 4 membres : Mme Hu, Mlle Xu et Wang, M. Fortunel. L'essentiel de la mission s'est déroulé dans les préfectures de Baoshan et Dehong (Province du Yunnan).

L'essentiel du temps de la mission a été focalisé sur la réalisation d'enquêtes de terrain auprès de 3 types d'acteurs : les équipes de gouvernance (département du commerce, de l'agriculture, responsables...), les compagnies locales de café et enfin des producteurs. Ces enquêtes ont permis également de participer à la formation à la recherche puisque parmi l'équipe constituée, deux étudiantes chinoises de niveau Master ont pris part aux enquêtes et ainsi bénéficié des conseils méthodologiques des deux chercheurs confirmés.

2 – Bilan scientifique (1/2 page)

Les deux bassins qui ont fait l'objet d'enquêtes dans le cadre de ce projet apporte des éléments significatifs à notre question de départ qui portait sur la construction de la qualité autour des terroirs de la caféiculture chinoise. Il s'agissait de comprendre comment dans le Yunnan se construit la qualité. Nous proposons dans les lignes qui suivent un bref résumé synthétique de nos conclusions ; il est souhaitable de se reporter au bilan scientifique général pour en avoir une vision globale.

Ce terrain a permis d'observer comment se sont construits des territoires productifs de manière singulière : Si la préfecture de Baoshan est clairement dans la logique de terroir à la fois du point de vue de son organisation socio-spatiale et de sa stratégie commerciale (via l'IG dont le but essentiel est justement de valoriser les territoires), celle de Dehong est plutôt tournée vers la construction et l'entretien d'un ensemble industriel et commercial de taille majeure. Les terres que Dehong exploite sont essentiellement dictées par l'opportunité de terres fertiles et dans une surface suffisante pour amortir les coûts de transports. À ce titre Hogood a des stratégies d'achat de terre au Myanmar mais la situation militaire de l'autre côté de la frontière fait craindre pour ses investissements (300 mu).

Ces deux exemples et capitalisés avec l'exemple de Pu'er illustrent comment se sont construit les définitions de la qualité. Au Yunnan, on trouve trois définitions de ce qu'est la qualité. À Pu'er la qualité c'est un standard de produit bien rémunéré et acheté par des multinationales. Le café ne fait pas territoire : La logique territoriale du café n'a pas véritablement du sens dans la mesure où elle est une construction récente et qu'elle s'associe, s'intercale avec une production bien mieux ancrée dans la société, l'histoire et le sol : le thé. A Baoshan, la qualité c'est une

histoire de migrants, de village et de vallée montagneuses. La qualité est liée à l'altitude des plantations sur les contreforts du Gaoligong. La multitude de compagnie, d'associations et de producteurs crée un maillage serré, varié et territorialisé à propos du café. Ici le café n'est en concurrence avec aucune autre culture commerciale spécifique. Il est à la recherche d'un dénominateur commun vis-à-vis de cette culture du café : l'indication géographique est une des possibilités. Seule manque aujourd'hui la valeur ajoutée à cette IG. À Dehong, la qualité du café c'est la réussite d'une entreprise, d'une marque. Sur un modèle industriel de plantation et de transformation, le café est une activité agro-industrielle avant même d'être le produit d'un territoire. Ici le territoire est représenté par les autorités de la préfecture : elles fusionnent territoire, marque et industrie. Le terroir n'a pas beaucoup de sens dans la mesure où Dehong ne valorise pas la diversité de ses plantations dans des gammes variées de café.

3 – Perspectives à l'issue du financement au vu des indicateurs de réussite initialement exposés dans votre dossier de réponse à l'AAP (1 page)

À l'issue de ce financement, on constate que l'objectif d'internationaliser les relations interpersonnelles est atteint : Mme HU a obtenu une bourse du *China Scholarship Council* d'une durée d'un an ; elle a souhaité passer ce temps en France à l'Université du Mans. Par ailleurs, sur un financement des relations internationales, une invitation a été adressée à M. Lê Duc Niêm (Université Tâi Nguyễn) afin qu'il puisse se rendre au Mans et ainsi participer à la structuration d'un réseau asiatique de chercheurs durant l'année 2019. Notons qu'un accord de coopération avec l'Université de Tay Nguyễn (Viet Nam) a été signé par Le Mans Université au début du mois de novembre 2018. Cette initiative en direction du Viet Nam répond au troisième indicateur qui était de développer une équipe plus large autour des enjeux scientifiques qui nous préoccupent. En ce qui concerne le premier objectif de production scientifique et de valorisation, outre la publication d'un article en cours, on envisage d'organiser un séminaire durant l'année 2019.

L'objectif de ces échanges est dans un premier temps de consolider un noyau solide de chercheurs nourris par des échanges et des publications puis, dans un second temps, de proposer à terme une réponse à appel à projet de niveau national autour des enjeux de la caféiculture asiatique.